493

her affemblant fes gens leur dit, qu'il auroit gens. voulu découvrir le pays beaucoup plus avant -beadqu'il ne l'avoit fait encore; que son but ne serois le 25. pas seulement de ramener en Angleterre ses Vaiftout Seaux charges, mais qu'il seroit aussi bien aise tit le de pouvoir faire un rapport exact & circonfais il tancié de la qualité du pays. Que cette résoluterre tion ne pouvant être executée alors, il jugeoit que devoir s'en resourner au plutôt à cause des bruis enmes épaisses, des neiges, des orages & des glaces en éausquelles on se voyoit exposé par l'aproche de l'hyver: que si par malbeur les vents contraires it ouvenoient à surprendre, on se trouveroit affiegé des glaces, où il faudroit perir de faim, de t porfroid & de misere. Cependant avant que de onne partir, le Général voulut tenter encore de evée. penetrer plus avantau Nord du Détroit avec e, asa Chaloupe, & il découvrit que les Terres

Nous mimes à la voile & fortimes tous de la Baye de Warwick le 31. Aaût, excepté le Judith & l'Anne, qui firent aiguade ce jour là, & nous rejoignirent le jour luivant 1. Septembre. Ce jour là & le jour d'après nous essuiames un tems facheux & courumes beaucoup de risque parmi les glaces & les rochers. Une partie de la Flotte se dispersa, si bien

autour de Bear Bay & de l'Ile Holtes ne font

point partie du Continent, comme il l'avoit

crû, mais que ce sont des lles qui font de

que l'on ne se rejoignit plus.

Le Bridgewater qu'on avoit laissé en peril, fut contraint de prendre sa route du côté du Nord par un passage inconnu, très dangereux & plein de rochers au dessous des Beur-Bay, d'où il débouqua pourtant fort heu-

reule

utres n. robis-ber

n pût

laces,

gnée.

mmes

trou-

laissa

mme

fem-

figu-

ers en

ipes,

y fie

qu'ils

def-

iença-